

Que faire si les visites chez le pédiatre se passent mal ?

J. I. : Tout d'abord, on ne quitte pas un pédiatre parce qu'un enfant pleure lors d'un examen, sauf si, bien sûr, on estime que sa manière de faire est trop dure, voire « maltraitante ». Quand je vois un enfant pour la première fois alors qu'il a été suivi durant des mois par un autre pédiatre, il ne pleure pas toujours parce qu'il ne m'a jamais vu et qu'il peut percevoir les choses différemment. En général, son regard me montre s'il me trouve ou pas sympathique. Souvent l'appréhension monte lors des consultations suivantes, faisant place petit à petit à une émotion trop forte, qu'il n'arrive pas toujours à contenir, jusqu'à éclater en sanglots. Quand les enfants sont plus grands, vers l'âge

de deux ou trois ans, ils verbalisent cette émotion : « J'ai peur, j'ai envie de pleurer ». Il faut garder à l'esprit que la peur et les pleurs sont des choses normales qui traduisent des émotions et qu'ils ne sont pas forcément synonymes de traumatisme ou de souffrance. Cependant ils révèlent parfois une véritable peur panique. Certains enfants vont même jusqu'à se faire vomir. Cela révèle en général un manque de confiance en eux. Il est bon alors que les parents et le pédiatre en discutent afin d'améliorer les choses, car cette réaction est disproportionnée.

Propos recueillis par
Delphine Soury

“La peur et les pleurs traduisent des émotions. Ils ne sont pas forcément synonymes de traumatisme ou de souffrance.”

Se préparer

L'association Sparadrapp propose d'aider à mieux préparer les enfants aux soins, aux examens, aux hospitalisations ou aux visites médicales. S'adressant aux parents, au personnel de santé ou aux enfants, le site de l'association procure de nombreux outils (fiches pratiques, témoignages, jeux...) afin de mieux appréhender ces moments, parfois sources de grande anxiété.
Rens. : www.sparadrapp.org

